

Maison Pratte-Sweet (Restaurant La Pérouse)

671, rue Shefford. Édifiée en 1935

HISTOIRE

Cette maison est bâtie sur une parcelle du lot 1212 ayant fait partie de la ferme Bell. Le cultivateur Elzéar Saint-Jean achète la ferme en 1925 à Joseph Desmeules qui l'avait lui-même acquise de Stephen Bell en 1921 ❶. En 1933, Saint-Jean vend ce terrain à Cécile Boucher, la veuve du facteur de pianos Napoléon Pratte ❷. Cette dernière fait construire la maison par le menuisier Desbenne en 1935. M^{me} Pratte y vit avec sa belle-sœur Corinne. Clarence E. Sweet, retraité, en devient le propriétaire en 1942 et l'occupe



avec son épouse. À la même période, un poulailler à deux étages est construit à l'arrière. Raymond J. Davis achète la maison en 1969 et demeure le propriétaire jusqu'en 1980.



ARCHITECTURE

La demeure, par son style Four Squares tardif, témoigne du changement survenu dans la construction de l'entre-deux-guerres et d'un goût pour un premier modernisme architectural. Le toit en pavillon est percé d'une grosse lucarne à croupe ❸. L'auvent également massif par sa corniche débordante est supporté par de solides consoles dénudées ❹. Les fenêtres jumelées ❺ en façade au rez-de-chaussée sont le seul élément distrayant des ouvertures à linteau droit disposées avec rigueur. À l'arrière, un portique dans-cœuvre ❻ ouvert sur tout le rez-de-chaussée permet d'admirer le paysage campagnard.



This house was built on a parcel of Lot 1212 that had belonged to the Bell farm ❶. The farmer Elzéar Saint-Jean bought the farm in 1925 from Joseph Desmeules, who had acquired it from Stephen Bell in 1921. In 1933, Saint-Jean sold the land to Cécile Boucher, widow of the piano manufacturer Napoléon Pratte ❷. She had the house built by a carpenter named Desbenne in 1935 and lived here with her sister. Clarence E. Sweet, retired, became the owner in 1942 and lived here with his wife. At that time, a two-storey henhouse was built out back. Raymond J. Davis bought the house in 1969 and owned it until 1980.

The late "Four Square" style of this house attests to the change that occurred in construction between the wars and to the taste for an incipient modernism. The pavilion roof has a large hipped-end dormer ❸. The porch roof, made massive by its projecting cornice, is supported by sturdy plain braces ❹. The paired ground-floor windows ❺ on the façade are the only distraction from the strict alignment of the lintels over the openings. In back, a recessed portico ❻ along the entire length of the ground floor provides a pleasant view of the countryside.